

sommé d'avoir à partir immédiatement. Depuis, notre T. R. P. Allard, notre vicaire général, fut aussi mal reçu."

On gagne les parents par les enfants, qui, dès qu'ils ont entrevu les splendeurs de la foi, désirent vivement le baptême, le réclament, travaillent leurs parents pour obtenir leur consentement et se font ensuite apôtres dans leurs familles. A ce point de vue, les écoles industrielles établies avec l'aide du gouvernement font un grand bien. Mais le travail de recrutement est rendu difficile par l'esprit de solidarité de la race. Le sauvage qui se fait catholique est ostracisé en quelque sorte et exclu de la vie publique, des divertissements et des fêtes de la tribu. Les sectes protestantes sont aussi aux aguets et elles sont d'autant plus à craindre qu'elles sont abondamment pourvues du nerf de la guerre, l'argent. Mais ici l'argent ne saurait remplacer le zèle et, par un effet de la Providence divine, nos missionnaires avec une piastre font plus que les sectes avec dix ou vingt.

"Chose étrange," dit en terminant le R. P. Cahill, "les catholiques du Canada semblent ignorer presque complètement ces œuvres de propagande protestante, et ne travaillent guère à leur opposer des œuvres contraires. C'est à peine si quelques dames de Montréal, de Varennes, de Lachine et d'Ottawa envoient chaque année à Mgr Langevin, ou à Mgr Clut, quelques caisses de vieux habits, dont les missionnaires tirent cependant un parti merveilleux.

"Puisse ces efforts de la charité privée se multiplier! Puisse les œuvres admirables de la Propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance augmenter leurs secours pour l'évangélisation des pauvres Indiens! Il y a là une grande œuvre que nous recommandons aux prières et aux sollicitudes de tous ceux qui ont à cœur l'avancement du règne de Dieu et de sa justice."

---

Nous venons de lire dans le *Catholic Register*, de Toronto, le texte même des déclarations faites par sir Charles Tupper, au sujet de la question des écoles, au Selkirk Hall, à Winnipeg. C'est un langage des plus courageux, si on considère qu'il était tenu au cœur même de la forteresse ennemie. Nous y applaudissons de tout cœur.

Comment a-t-on jamais pu faire dire à un homme de cette trempe le contraire de ce qu'il pense et de ce qui, en fait, lui a servi de maxime dirigeante dans toute sa carrière? Trompé par ces fausses représentations, malgré la confiance que nous reposions dans la loyauté et la sincérité de sir Charles Tupper, nous